

du Canada avec la Communauté européenne ainsi que l'engagement du pays en ce qui concerne une approche collective des problèmes de sécurité entre l'Est et l'Ouest par l'intermédiaire de l'OTAN; d'autre part, bien faire voir que le Canada accorde une importance croissante au raffermissement de ses liens avec chacun des pays de l'Europe de l'Ouest. M. Trudeau a assisté à la *Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe* (CSCE) à Helsinki, où, le 1<sup>er</sup> août, il a signé l'Acte final.

Parmi les visites qui méritent d'être signalées, mentionnons celles du secrétaire d'État aux Affaires extérieures au Portugal (avril), en Pologne (octobre), à Bruxelles, à l'occasion de la rencontre des ministres de l'OTAN (décembre), et à Paris, pour la *Conférence sur la coopération économique internationale*. Lors de la réunion de l'OTAN, l'annonce, par le Canada, de son intention d'acquérir des pièces importantes d'équipement militaire — annonce qui faisait suite à la révision de la politique de défense — a été accueillie chaleureusement par les autres membres de l'Organisation. Après la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN, M. MacEachen s'est rendu à Paris pour y remplir les fonctions de coprésident de la *Conférence sur la coopération économique internationale* (aussi connue sous le nom de *Conférence Nord-Sud*).

Dans le cadre de sa politique visant à favoriser la paix et la sécurité dans le monde par la réduction des tensions que créent les affrontements militaires, le Canada a continué, en 1975, de travailler, en collaboration avec les autres membres de l'Alliance, à la négociation de réductions mutuelles et équilibrées des forces armées entre les membres de l'OTAN et les pays du Pacte de Varsovie et, toujours au sein de l'Alliance, à l'amélioration du climat des relations entre l'Est et l'Ouest.

## CSCE

Sur le plan historique la conférence de Helsinki (CSCE) aura été, sans doute, l'événement le plus important de l'année, et aussi, celui qui aura le plus de répercussions sur l'avenir. Cette réunion mettait fin à trois années de négociations intenses de la part des représentants de 33 pays participants de l'Europe, du Canada et des États-Unis. L'activité déployée par le Canada à la CSCE

traduit son désir de contribuer à la détente entre l'Est et l'Ouest, désir qui l'amène, également, dans le secteur des relations bilatérales, à organiser des visites, des consultations politiques et commerciales ainsi que des échanges culturels, universitaires et sportifs, avec les pays de l'Europe de l'Ouest.

L'Acte final de la *Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe*, déposé au Parlement par M. MacEachen, vise à jeter les bases des relations futures entre les États participants et leurs peuples; il doit aussi marquer un grand pas en avant dans la voie de la détente entre l'Est et l'Ouest. Des exemplaires de l'Acte ont été distribués, au Canada, aux intéressés des cercles gouvernementaux, des établissements d'enseignement, des associations internationales et au public en général.

Au cours des négociations, les initiatives du Canada ont porté surtout sur les mesures visant à promouvoir la libre circulation des personnes et des idées et, en particulier, la réunification des familles. Le Canada a aussi réussi à faire adopter une mesure apte à favoriser la confiance mutuelle et comportant la notification préalable des manœuvres militaires. Enfin, le Canada a pu défendre et mettre en avant des intérêts importants sur le plan de l'économie et de l'environnement.

La participation active du Canada à cette conférence ainsi qu'aux travaux auxquels elle a donné lieu révèle, une fois de plus, l'importance que son gouvernement accorde au maintien de relations étroites avec l'Europe dans tous les secteurs.